

cette horreur pour la souffrance, la peine et le travail, c'est encore l'homme : regardez cet élan pour le beau, cette sympathie pour tout ce qui est bien, cette ardeur pour la souffrance et pour le martyr, c'est toujours l'homme.

Mais qui triomphera, ou, du moins, qui doit triompher ? La loi est posée, universelle, sans appel : pour s'élever au ciel, il faut quitter la terre. La vérité, fille de Dieu, n'habite pas plus que Dieu lui-même dans l'agitation et dans le trouble : elle veut le repos et le calme. Là où d'autres parlent, elle se tait, et quand elle parle, c'est à condition que tout fasse silence autour d'elle. Quand elle se fraie un passage à travers une intelligence humaine, elle veut que ce passage ne lui offre aucune résistance, et, selon le mot superbe de saint Augustin, elle veut que les avenues de cette intelligence ne soient pas encombrées par ces débris de chair et de sang, sous lesquels gémit une âme captive du corps.

C'est d'ailleurs l'enseignement de saint Thomas d'Aquin lui-même : " L'âme humaine, dit-il, quand elle est soumise aux préoccupations du corps, perd la vigueur nécessaire pour s'élever à la connaissance de la vérité ; c'est pourquoi la vertu de pureté qui détache l'homme des jouissances sensibles, est celle qui développe le plus en lui la faculté de connaître. Et il en doit être ainsi, car l'âme humaine, se trouvant sur les confins des esprits et des corps, et comme à l'horizon qui sépare l'éternité du temps, plus elle s'éloigne des êtres qui sont placés au bas de l'échelle, plus elle se rapproche de ceux qui occupent le sommet."

Or, Dieu voulait donner à son Eglise un Docteur, c'est-à-dire le voyant et le défenseur de la vérité, mettant une puissante raison et une vaste science au service d'une foi ardente, ferme et assurée. Aussi, admirez la préparation divine dans l'âme de saint Thomas d'Aquin. Il descend d'une famille de rois, mais ce qui est mieux, d'une famille où les vertus chrétiennes se sont transmises avec plus de force que le sang royal. C'est le cœur de la mère, (retenez ce que je vous dis, mères de familles qui m'écoutez, et tâchez de comprendre à demi mot) c'est le cœur de la mère qui fut pour l'enfant la source première de sa pureté. La mère de saint Thomas fut un modèle entre toutes. Les historiens s'arrêtent volontiers à tracer le portrait de